

16

COQUILLAGES FOSSILES ET RESTES DE "BRIQUET" DANS LA GROTTTE DU BOIS LAITERIE

P. Lozouet et A. Gautier

Le site a livré quelques mollusques marins cénozoïques se distribuant en cinq espèces dont quatre gastéropodes et un bivalve.

- *Bayania lactea* (Bruguière, 1789) (Eocène du Bassin de Paris, photo 1):

couche BSC, U4a, N° 79 : un fragment des premiers tours de spire;
couche BSC, V4c, N° 62.1 : un exemplaire perforé pour parure;
sondages Lacroix (TT) : deux exemplaires perforés pour parure (López Bayón *et al.*, 1996).

- *Sigmesalia* sp. (Eocène du Bassin de Paris, photo 2):

couche YSS, T7b : un exemplaire perforé de deux trous. L'un est naturel et a été effectué par un gastéropode perceur (Naticidae ou Muricidae) l'autre est d'origine anthropique.

- *Terebralia bidentata* (Defrance, 1832) (Miocène, photo 3):

couche YSS, V3b, N° 98 : un exemplaire perforé pour parure.

- *Glycymeris pulvinata* (Lamarck, 1805) (Eocène du Bassin de Paris, photo 4):

contact « base de old backdirt et sommet de YSS », U10, N° 2.1 : une valve.

- *Campanile giganteum* (Lamarck, 1804) (Eocène du Bassin de Paris, photo 5):

couche YSS, V8a, N° 27 : un gros fragment (longueur : 125 mm) d'un individu particulièrement usé, portant plusieurs perforations, sans doute naturelles. Il est toutefois probable que les perforations de la base aient été modifiées par l'homme.

La plupart des fossiles sont d'âge paléogène et ont été récoltés dans les niveaux de l'Eocène moyen du Bassin de Paris (étage lutétien?). La provenance précise de ces coquilles est impossible à établir car il s'agit de fossiles particulièrement communs. Les sites de récoltes se situent dans un rayon d'environ 100 kilomètres autour de Paris. A noter que *Bayania lactea* est signalée en région parisienne dans le site magdalénien supérieur de Verberie (Oise) tandis que *Campanile giganteum* est recensé dans le magdalénien d'Etiolles (Essonne) (Taborin, 1993). Ces coquillages de l'Eocène de la région parisienne étaient assez largement diffusés comme l'atteste leur présence dans différents

abris ou grottes paléolithiques du quart est de la France (Yonne, Côte-d'Or, Doubs, Haute-Marne, etc.) (Taborin, 1993).

L'espèce *Terebralia bidentata* peut avoir plusieurs provenances depuis l'Europe centrale (domaine de la Paratéthys) jusqu'au Bassin d'Aquitaine. De Belgique, le premier point de récolte et le plus plausible est le Bassin de la Loire.

A ce lot nous avons ajouté trois coquillages fossiles recueillis sur le site de Goyet. Il s'agit de deux valves de *Polymesoda convexa*, dont une cassée, et un gastéropode *Granulolabium plicatum* (Bruguière, 1792). Ces deux espèces sont très communes dans les dépôts de l'Oligocène de la région de Tongres (Sables de Vieux-Joncs, Sables de Bautersen) dont ils proviennent vraisemblablement. Ces coquillages furent découverts à Goyet lors de fouilles en 1952 par Louis Eloy. L'industrie appartient au Gravettien et est datée d'environ 24,000 B.P. (M. Otte, comm. pers.). Ces trouvailles ont été incluses, parce qu'elles indiquent clairement que les paléolithiques occupant le territoire belge avaient accès à des gisements plus proches que ceux dont proviennent les coquillages de Bois Laiterie. Une analyse approfondie des mollusques étrangers, découverts dans les divers sites belges du Paléolithique supérieur, pourrait fournir des précisions sur les modalités de récolte et d'échange de ces objets.

Les fouilleurs ont aussi recueillis quelques fossiles paléozoïques. Il s'agit de six restes d'un stromatoporoïde, de coraux (*Rugosa*, *Tabulata*) et d'un gastéropode. Ces fossiles fragmentaires et peu "attrayants" sont dérivés des calcaires frasniens dans laquelle la grotte fut creusée. Ils n'ont aucun rapport direct avec l'occupation humaine et appartiennent à la catégorie taphonomique des intrusions remaniées (*sensu* Gautier, 1987).

Signalons encore quatre fragments provenant d'un nodule de pyrite (couche YSS, W10, N° 6.6), à structure fibro-radiée et dont la surface est fortement emoussée; le diamètre du nodule complet complet s'estime à quelque 4 cm.

Trois rognons comparables furent mis à jour dans le Magdalénien du Trou de Chaleux, dont un présente un sillon profond résultant de percussions répétées (Perles, 1977, p.32-34; Otte 1994, p.41-44). Un fragment de pyrite provenant de Laussel (Dordogne) présente des striés également attribués à la percussion répétée. Dans quelques autres grottes, en France et en Allemagne, des fragments ont été découverts (Perles, *ibid.*), apparemment plus ou moins semblables à ceux de Bois de Laiterie. Tous ces restes sont considérés comme les premiers témoignages de l'utilisation de pyrite comme "briquet". Quant à leur provenance, on observe fréquemment des concrétions *in situ* dans les dépôts de craie du Crétacé d'Europe Occidentale; ils ont une surface hérissée de pointes en raison de leur structure interne fibro-radiée. L'érosion et l'abrasion sur la plage ou par le transport fluvial les transforment en rognons à surface émoussée. Jusqu'à maintenant aucune étude a permis de retracer l'origine de ces "briquets" paléolithiques. Ceux de la Belgique pourraient provenir du Bassin de Mons, mais des provenances plus lointaines (le Boulonnais, par exemple) ne sont pas exclues (Ch. Dupuis, comm. pers.)

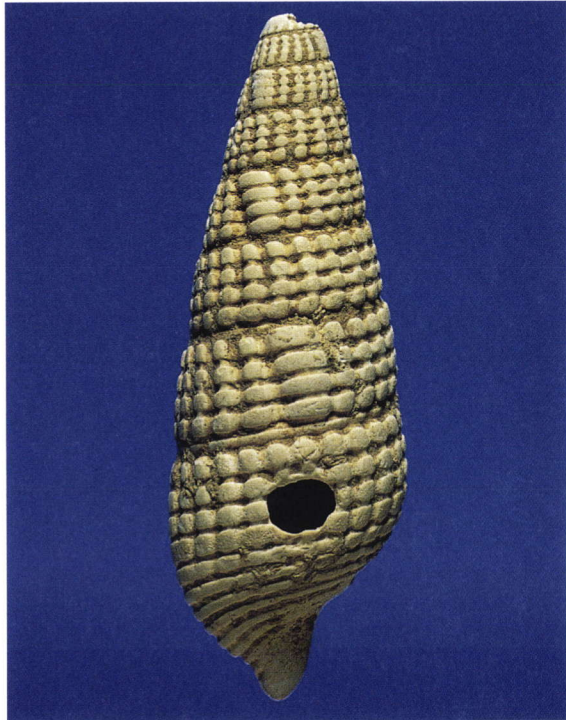
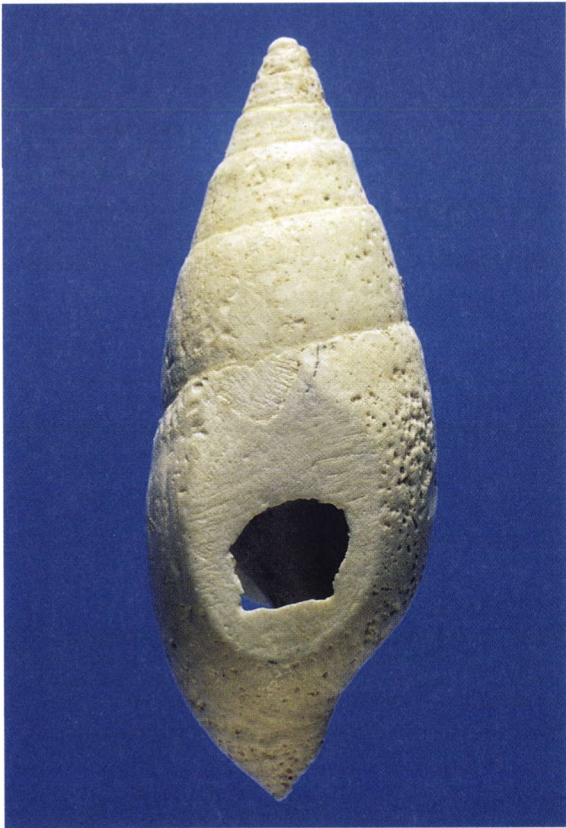


Photo 1 - *Bayania lactea* (Test trench, L: 21.0 mm). Photo 2 - *Sigmesalia* sp. (YSS, L: 18.5 mm).
Photo 3 - *Terebralia bidentata* (YSS, l: 43.0). Photo 4 - *Glycymeris pulvinata* (contact de la base de l'ancien remblais et sommet de la couche YSS, L: 21.0, l:22.0).

BIBLIOGRAPHIE

- GAUTIER A., 1987,
Taphonomic groups : How and Why ? *ArchaeoZoologia* I(2), p.45-52.
- LOPEZ BAYON I., TEHEUX E., STRAUS L.G. et LEOTARD J.-M., 1996,
Pointes de sagaies au Magdalénien du Bois Laiterie. *Préhistoire Européenne* 8, p.125-141.
- OTTE M., 1994, (Ed.)
Le Magdalénien du Trou de Chaleux (Hulsonniaux - Belgique). ERAUL 60. Liège, 258 p.
- PERLES C., 1977,
Préhistoire du feu. Paris. Masson.
- TABORIN Y., 1993,
La parure en coquillage au Paléolithique. Paris: CNRS. (*Gallia Préhistoire*, suppl. 29).



Photo 5 - *Campanile giganteum*, (YSS, L: 125.0 mm).